

Douglas dans Le voleur de Bagdad

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 7

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728981>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Douglas dans LE VOLEUR DE BAGDAD

Depuis *Les Trois Mousquetaires* et *Robin des Bois*, l'incomparable artiste sentait le besoin de se renouveler. Le voici dans *Le Voleur de Bagdad* en plein épanouissement parmi les somptueuses féeries des *Mille et une Nuits*.

Ce film est, à mon avis, le meilleur des trois superproductions de cet artiste. Le récit est abondant, alerte, lumineux et coloré. Nous le voyons tour à tour voleur, amoureux, sorcier, athlète, héros de légende. Sa bonne humeur triomphe de tous les obstacles... et sa maîtrise cinématographique permet de réaliser des prodiges inouïs. Magnétisme, fantasmagorie et sciences magiques, il y a de tout dans cette prodigieuse histoire.

Les scènes du Cheval ailé et du Tapis magique sont un chef-d'œuvre de la technique du cinéma. *Le Voleur de Bagdad* marque, en fait, une étape nouvelle. On sait que les réalisateurs avaient eu soin de choisir un grand nombre de types différents correspondant le plus exactement possible aux pittoresques personnages qui abondent dans ce film. Anna May-Wang est une troublante beauté asiatique et surtout d'une infinie harmonie. La vedette féminine du *Voleur de Bagdad* est une souple danseuse de l'école Ruth Saint-Denis, les cinémathèques pouvaient donc craindre que cette jeune inconnue fit preuve de plus de photogénie naturelle que de talent ; il n'en a rien été. Julianne Johnson est en effet très douée, ses expressions ont une grande suavité et son regard d'une douceur infinie.

Doug anime toute cette peinture de son ardeur, de son enthousiasme et de sa vigueur.

Son interprétation d'Ahmed, le voleur, est caractérisée par la fantaisie, une bonne humeur, une grâce et une agilité qui lui sont personnelles. Nous avons beaucoup aimé le duo d'amour de la première partie, menée avec infiniment de lié et de grâce, ainsi que la scène symbolique de la chute dans le rosier du destin. Celle qui la suit (le départ avec la pantoufle volée à la place du collier de perles), est admirable. Après le rythme, sautillant et enjoué de la forêt de Sheerwood, nous avons admiré cette allure grandiose, lente et mesurée, pleine de force sans excès jusque dans les passages les plus indolents.

Ch.

AUX JARDINS DE MURCIE

d'après la pièce espagnole

MARIA DEL CARMEN

de Felin y Codina

Les rôles de femme sont tenus dans ce film par Ginette Maddie et Mme Arlette Marchal et une autre flore du plateau moins connue qui se nomme Pâquerette ; quant aux hommes, ils ne sont pas célèbres, mais ils jouent bien : M. Pierre Blanchard dans le rôle de Xavier, Pierre Daltour (Pencho), etc.

L'événement se passe dans un village de Murcie. Les querelles roulent sur une question d'irrigation, comme dans toutes les provinces qui souffrent de la sécheresse. On se rappelle que lorsque Alexandre Dumas allait en Espagne, son premier devoir était de faire apporter un verre d'eau au Guadalquivir par le garçon du premier café où il entra. Dans ce pays sec, il n'y a donc que les larmes qui coulent, des larmes ardentes de passion.

Pencho, le plus grand batailleur du pays, est fiancé à la plus belle fille du pays. Etant donné ces prémisses, tirez-en la conclusion. Rivaux rime avec couteaux. Du sang, de la volupté et de la mort.

En hâte

Mon temps étant précieux — kostbare Zeit — je serai plus bref que de coutume, ceci n'est pas une embûche pour commencer une série.

Je m'étonne du trust du silence au sujet des comiques, à moins qu'il ne s'agisse d'un génie consacré, reconnu, celui qui gagne des dollars par millions, signe incontestable du talent pour le Bourgeois. Pourtant dans ces nombreux comiques qui passent inaperçus, quelle finesse chez les plus burlesques, quelle ironie cinglante des vanités imbéciles et des hypocrites ; il y a souvent une philosophie plus profonde dans un comique de deux reels que dans de longs films à thèse.

Mais on dirait que certains y voient une atteinte à leur dignité, ils quittent la salle au moment où cela devient drôle et leur... face de bois semble dire : — Nous ne sommes pas ici pour nous amuser... ni moi non plus.

La Bobine.

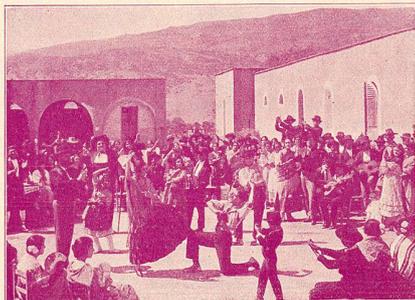
LA MEILLEURE PELLICULE
NÉGATIVE
A S T R A
POSITIVE

LA MOINS CHÈRE

M. SAUTY & C^{ie}, GENÈVE

58, Rue de Carouge, 58

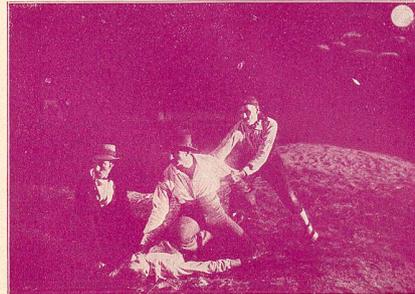
Aux Jardins de Murcie



Scène du film *Aux Jardins de Murcie*.

Le jour des accordailles est arrivé, Pencho se précipite au milieu de la fête et se dénonce...

Cliché : Premier Film, à Lausanne.



Scène du film *Aux Jardins de Murcie*.

Dans la Huerta de Murcie, les querelles sont fréquentes au sujet des eaux d'irrigation. Xavier tombe gravement blessé par Pencho.

Cliché : Premier Film, à Lausanne.



GINA PALERME

que nous verrons bientôt dans le beau drame tiré de **FROU-FROU** des célèbres auteurs Meilhac et Halévy. Edité par Aubert.

Le nouveau film de Charlie Chaplin

M. Nathan Burkan, avocat et représentant général de Charlie Chaplin, est arrivé à Londres et a passé quelques jours à Paris.

M. Burkan a déclaré que la dernière production du génial artiste, qu'il considère comme le couronnement artistique de sa carrière, est près d'être terminée. « C'est bien la plus importante des créations que M. Chaplin ait réalisées jusqu'ici », dit M. Burkan. Dans une des scènes il y a plus de trois mille figurants, il a fallu plus d'une année pour réaliser le film qui a coûté près d'un million de dollars. Charlot paraît dans

ce film avec les fameux pantalons accordéon et les godillots qui l'ont rendu célèbre. L'action se passe au Klondike, Alaska, au moment où de toutes les parties du monde arrivaient des chercheurs de fortune pour s'emparer des mines d'or qui venaient d'être découvertes.

Ce film en dix parties pourra être présenté à New-York en octobre dans un des plus grands cinémas où il passera en exclusivité. Il sera distribué par les soins de United Artist ainsi que les sept prochains films de M. Chaplin.

L'Écran Illustré

est en vente dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux

MEMENTO

Antoine, le défenseur des pauvres et des affligés, prend encore une fois la plume en faveur des mutilés et réformés trop vite oubliés et propose avec son ami J.-L. Croze de montrer les films de guerre dont la location produirait de précieuses ressources pour des œuvres spéciales. Cette suggestion part d'un excellent sentiment et nous voudrions la voir se réaliser. *Le Journal des mutilés et des réformés* écrit à ce sujet : « En montrant aux jeunes gens les misères et les dangers de la guerre, en leur retraçant notre douloureux chemin de croix, en incrustant dans leurs jeunes cerveaux l'image effroyable de la guerre,